

Au cœur des ténèbres

1944, calendrier d'une année noire

Si le débarquement du 6 juin 1944 annonce bien la fin de l'occupation des troupes nazies et du gouvernement de Vichy, la tragédie occupe encore la scène chartraine.

22-23 février 1944

Au terme de la plus importante rafle de juifs effectuée en Eure-et-Loir depuis 1941, 45 personnes (hommes, femmes et enfants) sont conduites à la Maison d'Arrêt de Chartres pour y être incarcérées comme «*passagers*». Elles sont transférées à Drancy le lendemain, puis le 7 mars à Auschwitz. Aucune n'est revenue. Parmi elles, trois Chartreains, tous trois français : Berthe Hellmann, dont le mari et le beau-frère ont été déportés en 1942, est commerçante 4 rue du Bourg ; sa fille, Eva, est une ancienne élève du lycée de jeunes filles ; leur voisin, Philippe Worzelmann, est commerçant au 3 de la même rue.

8 mars 1944

Dans la nuit du 7 au 8 mars 1944, 31 francs-tireurs-partisans (FTP) euréliens sont transférés de la prison de Chartres à celle de Fresnes. Condamnés à mort le 30 par un conseil de guerre, ils sont exécutés le jour-même au Mont-Valérien. Depuis juillet 1943, les autorités allemandes et leur auxiliaire le préfet Le Baube traquaient et démantelaient leurs réseaux. Durant leur incarcération, ils étaient régulièrement conduits dans les locaux de la Gestapo rue des Vieux-Capucins pour y être «*interrogés*», d'abord par la police



allemande, ensuite par la police française.

2 mars-9 août 1944

Visant le terrain d'aviation ou les voies ferrées, des bombardements alliés commettent d'importants dégâts collatéraux.

Le 2 puis le 27 mars, des maisons du quartier Saint-Chéron et des Filles-Dieu, les rues de la Croix-Thibault, Hélène-Boucher, Auguste Ganot, Clos-l'Évêque, l'avenue de Plaisance, la rue Texier-Gallas, le boulevard de la Porte-Guillaume, la rue du Faubourg Guillaume sont touchés. Le viaduc de la ligne de Gallardon est atteint. On compte 4 tués.

Le 26 mai, une erreur tactique détourne les bombes de leur cible, lignes Chartres-Dreux et Chartres-Paris, sur la place des Halles et la rue au Lin, causant 49 morts et incendiant la bibliothèque municipale, ainsi que sur la Porte-Guillaume et le Bourgneuf.

Le 14 juin, les Trois-Ponts, le viaduc, la station d'épuration et de pompage sont atteints : la ville est privée d'eau et les rues des Perriers, des Réservoirs, des Comtesses, Saint-Brice, de la Croix-Blanche, Jules-Siegfried, d'Amilly et de Villaines sont endommagées (9 tués).

Le 1^{er} août, des bombes touchent le viaduc des Grands-Prés, Saint-Chéron, le faubourg Guillaume, la rue d'Ablis, les places Billard et de la Poissonnerie, les rues d'Amilly et du Bourgneuf, les Trois-Ponts et le quartier de la Rosaie, tuant 25 personnes.

Le 2 et 9, le bombardement de la voie ferrée des Trois-Ponts fait 7 morts et détruit la rue de Courville, l'avenue d'Aligre, les rues du Moulin-de-la Barre et d'Illiers.

16 août 1944

L'été 1944 s'achève avec la tonte publique et le marquage de femmes jugées pour «*collaboration horizontale*» et conduites à la prison. Un acte relevant de la barbarie subie durant quatre ans, et dont Robert Capa a fixé la hideuse laideur.

Juliette Clément,
Directrice des publications
de la Société archéologique
d'Eure-et-Loir

1 rue Jehan Pocquet, Chartres.
www.sael28.fr, sael28@wanadoo.fr, 02 37 36 91 93.

Sources Bulletins SAEL NS 82, 2004, Bulletins NS 85 et Mémoire XXXIV-1, 2005 (clichés fonds SAEL et J. Clément).

De juillet à décembre :
cycle «*Grande guerre*» :
«*Moissons de 14*»

